

n°4  
18 juillet 2025



**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE**  
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## Référent filière & rédacteurs

**Tatiana DENEGRI**  
Astredhor

[tatiana.denegri@astredhor.fr](mailto:tatiana.denegri@astredhor.fr)

**Solène HENRY**

Chambre d'agriculture du 06 - CREAM  
[shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr](mailto:shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr)

**Marc HOFMANN**

Chambre d'Agriculture du Var  
[marc.hofmann@var.chambagri.fr](mailto:marc.hofmann@var.chambagri.fr)

## Directeur de publication

**Georgia LAMBERTIN**

**Président de la chambre régionale  
d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur**  
Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[bsv@paca.chambagri.fr](mailto:bsv@paca.chambagri.fr)

## Supervision

**DRAAF**

**Service régional de l'Alimentation  
PACA**

132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

[Synthèse des pressions par bioagresseur](#)

[Gestion de l'Erwinia](#)

[Gestion des acariens](#)

[Gestion des chenilles](#)

[Gestion des cicadelles](#)

[Gestion des cochenilles](#)

[Gestion des fourmis](#)

[Gestion des pucerons](#)

[Gestion des thrips](#)

[Gestion des thrips du feuillage](#)

[Les auxiliaires des cultures](#)

[Lépidoptères: suivi des vols](#)

[Notes Nationales](#)

[Appel à vigilance: Scarabée japonais](#)

Cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## Synthèse des pressions observées par bioagresseurs du 21 mai au 18 juillet 2025

Tendance: ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Niveau de pression	Cultures touchées
Bactérioses	Faible	<i>Erwinia</i> :Calla(= 83); <i>Xanthomonas campestris</i> : Zinnia(06)
Botrytis	Faible	Godetia(83-fin de culture), Reine Marguerite(↘83)
Cercosporiose	Faible	Limonium(06)
Maladie des taches noires	Faible	Rose(06)
Maladies telluriques	Faible	Campanule (83-fin de culture), Lisianthus(= 83)
Mildiou	Faible	Limonium (↘83)
Oïdium	Faible	Limonium(↗ 83), Rose (↘ 83), Dahlia(↗83)
	Faible à Fort	Gerbera(↘ 83)
Rouille	Faible	Rose(↘83)
Virose	Faible	Zinnia(06)
Acarien tétranyque	Faible	Ageratum(=83), Alstroemeria(=83), Lisianthus(↘83), Rose d'Inde(↘83)
	Modéré	Reine Marguerite (↗83), Rose (↘83)
	Fort	Gerbera(↘83)
Autre acarien	Faible	Rose(=83)
Aleurode	Faible	Campanule (83-fin de culture)
Cétoine	Faible	Zinnia(06), Rose(06)
Escargot	Modéré	Daucus carotta(06), Dahlia(06), Zinnia(06)
Cicadelle verte	Faible	Ageratum (=83),Alstroemeria(↘83), Calla (=83), Célosie (=83), Godetia (83-fin de culture), Hortensia (=83), Muflier (83-fin de culture), Reine Marguerite(=83), Rose d'Inde(=83)
	Modéré	Gerbera (↗83, 06), Limonium (↘83)
Autres cicadelles	Faible	Dahlia (83: Tettigometra ↘ et Fulgore d'Europe ↗)
Chenille	Faible	Ageratum (↘83), Alstroemeria(06), Calla (↘83), Célosie(83), Curcuma(06), Gerbera (↗83), Giroflée (83-fin de culture),Lisianthus (↗ 83), Muflier (83-fin de culture), Reine Marguerite(↗83), Rose (=83), Rose d'Inde (↘83)
Cochenilles	Faible	Gerbera (↗83), Limonium(↗83),
	Modéré	Rose (↗ 83)
Criquet/sauterelle	Faible	Célosie(83), Dahlia(↘83),Zinnia(06)
Fourmis	Faible	Begonia (83), Dahlia(↘83), Impatiens nouvelle Guinée(83), Verveine(83),Zinnia(06), Rose(06)
	Modéré	Portulaca(83), Calibrachoa(83)
	Fort	Zinnia(83)
Mouches des rivages	Faible	Lisianthus(↘83)
Mouches des terreaux	Faible	Geranium(83)
Puceron	Faible	Ageratum (↘83), Calla (↘83), Célosie(↘83), Dahlia (=83), Géranium(83), Giroflée (83-fin de culture), Godetia(83-fin de culture), Lisianthus(↘83), Muflier(83-fin de culture), Portulaca (83), Rose d'Inde(↘83), Verveine(83), Zinnia(06), Rose(06)
	Faible à fort	Calibrachoa(83), Campanule(83-fin de culture), Limonium(↘83), Reine Marguerite(↘83), Rose (↘83)
Punaise	Faible	<i>Nezara viridula</i> : Ageratum(↗ 83), Dahlia (↗ 83), Célosie (83), Muflier(83-fin de culture), Reine Marguerite(=83), Zinnia(06),Tournesol(06); <i>Graphosoma lineatum</i> : Daucus carotta(06)
Thrips	Faible	Alstroemeria (↘83,06), Calla (=83), Dahlia (=83), Godetia (83-fin de culture), Hortensia(↘83),Lisianthus(=83), Reine Marguerite(=83)
	Modéré	Ageratum (= 83),Célosie(=83), Limonium (↘83),Muflier (83-fin de culture), Rose d'Inde(↘83)
	Fort	Rose (= 83)
Thrips du feuillage	Faible	<i>Hercinothrips femoralis</i> :Alstroemeria(↘83),Campanule (83-fin de culture)
	Modéré	<i>T.setosus</i> :Hortensia (↘83); <i>Heliothrips femoralis</i> : Calla(↗ 83), Célosie(↗ 83), Lisianthus(↗ 83); Gerbera(06)

## Observations

Une parcelle de Calla située dans le Var est modérément atteinte par une bactériose causée par *Erwinia carotovora*. Sur cette culture en fin de cycle, les premiers symptômes sont apparus avant le début de la floraison. La maladie se manifeste sur les parties aériennes, mais les atteintes les plus marquées concernent les organes souterrains. On observe un jaunissement du feuillage avec des altérations, ainsi qu'une pourriture molle au niveau du collet et du bulbe, accompagnée d'une odeur putride caractéristique.



Symptômes d'*Erwinia* sur Calla- source: ASTREDHOR

Par ailleurs, une parcelle de Zinnia située dans les Alpes-Maritimes est touchée par une autre bactérie, *Xanthomonas campestris*, avec une attaque de faible intensité.

## Evaluation du risque



La bactérie *Erwinia carotovora* se conserve dans le sol et les débris de culture. Elle peut être transmise par les nématodes, certains insectes ou encore lors des interventions culturales. Souvent présente de manière latente, cette maladie bactérienne est favorisée par des arrosages excessifs, des températures élevées (25-30 °C), une forte hygrométrie ainsi que par des excès de salinité.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à son développement.

## Gestion du risque

À ce jour, la lutte contre cette bactériose repose principalement sur des mesures prophylactiques, car aucune solution curative n'est disponible. Les pratiques recommandées incluent :

- L'élimination des plantes malades
- La désinfection du sol par vapeur ou solarisation
- La désinfection du circuit de recyclage de l'eau d'irrigation, des supports de culture et du matériel
- La mise en place de rotations culturales
- Un séchage rapide des bulbes après arrachage
- L'utilisation de bulbes sains et l'amélioration du drainage des sols
- La réduction des apports d'engrais azoté
- Une gestion optimisée de l'irrigation pour éviter les excès d'eau
- La diminution de l'hygrométrie par une meilleure aération des serres, une densité de plantation réduite et la limitation de la brumisation en été.

Ces mesures visent à limiter la propagation de la maladie et à créer un environnement moins favorable au développement de *Erwinia carotovora*.

## Observations

Entre fin mai et début juillet, de fortes attaques [d'acariens tétranyques](#) ont été observées sur des parcelles de Rose, de Gerbera et de Reine-marguerite dans le Var. Pour limiter ces attaques, des lâchers de *Phytoseiulus persimilis* ont été réalisés. Par ailleurs, la présence spontanée de l'auxiliaire *Feltiella acarisuga* a également joué un rôle important dans la régulation de ce ravageur. Sur d'autres cultures, des populations d'acariens ont pu être détectées, mais la pression est restée faible.

Une autre espèce d'acarien a été observée sur une parcelle de Rose dans le Var. Bien que l'identification précise n'ait pas encore été confirmée, il pourrait s'agir de [Panonychus ulmi](#), une espèce plus couramment rencontrée sur vigne et arbres fruitiers.



Acariens tétranyques  
Source Ephytia-INRAE

## Evaluation du risque



Des températures élevées et un faible taux d'hygrométrie sont des conditions propices au développement de ce ravageur tandis qu'elles limitent l'action des auxiliaires.

Les conditions actuelles sont particulièrement favorables aux acariens.

## Gestion du risque

Des cycles courts de brumisation aux heures les plus chaudes de la journée limitent le développement des acariens tétranyques et favorisent celui des phytoséiides auxiliaires.

En préventif ou en cas d'attaque faible : l'introduction d'acariens prédateurs comme [Neoseiulus californicus](#) ou *Amblyseius andersoni* peut être intéressante. Ils présentent l'avantage de pouvoir survivre en l'absence d'acarien tétranyque car ils peuvent également consommer des thrips, des tarsonèmes ou du pollen.

En curatif : lâchers d'acariens prédateurs [Phytoseiulus persimilis](#) sur l'ensemble des foyers préalablement identifiés.

Il est également possible d'appliquer des produits de [biocontrôle](#) à base du champignon *Beauveria bassiana*, de [maltodextrine](#), d'[huile essentielle d'orange](#), d'huile de colza associée ou pas à des pyréthrinés, d'huile de paraffine, ou de terpénoïdes.



Larve de Feltiella - Source: Koppert



Cocon de Feltiella - Source: ephytia INRAE



## Observations

Une vigilance particulière est de mise concernant les chenilles. Bien que les attaques restent globalement faibles, elles se révèlent précoces cette année et touchent une large diversité de cultures florales suivies dans le Var et les Alpes-Maritimes. De plus, un grand nombre d'espèces de chenilles ont été recensées, témoignant d'une pression diffuse mais potentiellement évolutive.

- Noctuelle *Chrysodeixis chalcites*: sur Gerbera et Lisianthus
- *Helicoverpa armigera* : sur Gerbera, Lisianthus et Rose
- Tordeuse *Cacoecimorpha pronubana*: sur Alstroemeria et Gerbera
- Tordeuse mexicaine *Platynota stultana*: sur Reine Marguerite

## Evaluation du risque



La période est propice aux attaques de chenilles, le risque est modéré à fort.



Tordeuse mexicaine  
Source: ASTREDHOR

## Gestion du risque

Niveau de risque	Observation type	Mesures à mettre en œuvre
Nul à faible	Aucune chenille n'est observée en culture et aucun papillon n'est capturé dans les pièges	<b>Poursuivre la surveillance</b> (tous les 3 jours) et mettre en place les <b>mesures prophylactiques</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Positionner des pièges à phéromones après avoir identifié la ou les espèces présentes</li> <li>- Favoriser la présence des auxiliaires naturels</li> <li>- Effectuer des lâchers de <a href="#">trichogrammes</a> en période à risque</li> </ul>
Modéré	Attaques localisées par foyers ET chenilles de jeune stade larvaire (1cm maxi)	Sur un petit périmètre l'élimination mécanique des chenilles peut être réalisée. Environ 7 jours après un pic de vol, des applications répétées de <a href="#">Bacillus thuringiensis</a> sont possibles (alternance des souches conseillée). Le nématode <a href="#">Steinernema carpocapsae</a> contamine les chenilles via une bactérie symbiotique. Adaptez vos mesures en fonction de la taille du foyer.
Fort à très fort	Attaques généralisées OU chenilles de stade larvaire avancé	Le ravageur doit rapidement être contrôlé. Sont homologuées des spécialités de biocontrôle à base de <b>virus spécifiques</b> d' <i>H.armigera</i> et <i>S. littoralis</i> .

## Observations

Les cicadelles vertes restent présentes sur plusieurs cultures de fleurs coupées dans le Var et les Alpes-Maritimes. La pression demeure faible sur la majorité des parcelles, à l'exception des deux parcelles de Gerbera où elle atteint un niveau modéré. Ces cicadelles vertes sont apparentées au genre *Empoasca*.

Sur une parcelle de Dahlia située dans le Var, d'autres espèces de cicadelles ont été observées :

- Une espèce du genre *Tettigometra*, présente ponctuellement et en forte association avec les fourmis. Leur présence reste limitée et les dégâts ne sont pas clairement identifiables.
- Une petite population de *Dictyophara europaea*, communément appelée Fulgore d'Europe, facilement reconnaissable à sa tête conique. Déjà observée sur cette culture en été, cette espèce polyphage, plus fréquemment rencontrée sur plantes sauvages, se nourrit de sève par piqûres, à tous les stades (larves et adultes). Aucun dégât notable n'a été rapporté sur les cultures à ce jour. À noter que *Dictyophara europaea* est parfois soupçonnée d'être vectrice de la flavescence dorée de la vigne, bien qu'aucun lien avéré n'ait été établi jusqu'à présent.



Cicadelle verte  
source ASTREDHOR



*Tettigometra impressifrons*  
source WIKIPEDIA



Fulgore d'Europe  
source ASTREDHOR

## Evaluation du risque cicadelle verte



## Gestion du risque cicadelle verte

Il est possible d'appliquer des [produits de biocontrôle](#) à base d'huile essentielle d'orange, d'huile de paraffine ou d'huile de colza pouvant être associée à des pyréthrinés.

Il est également possible de mettre en place des [plaques ou des bandes enlées pour les piéger](#). La couleur rouge semble plus attractive pour les cicadelles et moins pour les autres insectes.

## Observations

Dans le Var, des cochenilles sont observées à un niveau faible sur des cultures de Limonium et Gerbera. La pression est modérée sur Rose. Sur l'ensemble de ces cultures, une tendance à la hausse des populations est constatée.

L'espèce de cochenille présente appartient à la famille des Pseudococcidae (farineuses).

Peu mobiles et souvent insérées au niveau du bois (Rose) ou à la base des feuilles (Gerbera). Elles s'installent de façon discrète et, en l'absence de vide sanitaire, elles peuvent se maintenir dans la culture pendant plusieurs années. La contamination et la propagation se font principalement lors des interventions culturales.

Par prélèvement de sève, la présence de cochenilles entraîne un affaiblissement progressif de la plante.



*Cryptolaemus montrouzieri* (coccinelle prédatrice) sur larves de cochenille  
(Source: Astredhor/GIE Fleurs et Plantes du Sud-Ouest)

## Evaluation du risque



## Gestion du risque

- La lutte se raisonne en priorité de façon **préventive**, mais lorsque les mesures prophylactiques ne suffisent pas, elle peut être complétée par des mesures correctives destinées à éliminer les foyers naissants, ou à enrayer des infestations plus sévères.

- Une **lutte physique** peut se faire par la taille des organes trop infestés ou par nettoyage au jet d'eau sous pression.

- En traitement d'appoint et **après vérification de non phytotoxicité**, une solution d'alcool isopropylique dilué à 70% peut être appliquée avec un tissu sur une très petite zone. Pour une surface plus étendue on peut l'appliquer dilué à 10-20% avec un pulvérisateur à main. Ces interventions sont à répéter sur plusieurs semaines.

- Parmi les **prédateurs**, les larves de chrysopes peuvent consommer les stades L1 et L2 des cochenilles farineuses. Elles sont à introduire sur les foyers repérés, de façon homogène, régulièrement (tous les 15 jours) et en petite quantité (5 à 10 larves/m<sup>2</sup> si faible attaque ; 15 à 20 larves/m<sup>2</sup> si forte attaque).

La coccinelle [\*Cryptolaemus montrouzieri\*](#) prédate tous les stades de cochenilles farineuses et quelques espèces de cochenilles à carapace. On l'introduit dès l'apparition d'ovisacs à raison de 2 à 10 ind/m<sup>2</sup>. Cet organisme est exigeant aux conditions du milieu et son installation est avérée difficile.

- L'apport de **parasitoïdes** est envisageable à condition d'avoir une connaissance précise de l'espèce de cochenille impliquée.

- L'apport d'un adjuvant adapté peut améliorer l'efficacité. Des produits de contact agissent par asphyxie ou dessèchement des téguments; ils sont à appliquer en traitement d'appoint ou localisé et **après vérification de non phytotoxicité**.

Plus d'informations sont disponibles dans le guide ASTREDHOR "[Lutter contre les cochenilles sur les lieux de vente ouverts au public](#)" ainsi que le dossier "[Focus sur 3 ravageurs en horticulture](#)".

## Observations

Les fourmis deviennent une problématique croissante dans les cultures méditerranéennes. Les impacts les plus significatifs observés sur la période concernent des cultures de plantes en pot dans le Var, notamment sur Zinnia, Portulaca et Calibrachoa.

Leur présence peut engendrer divers dégâts directs sur les plantes, tels que le grignotage des feuilles et des tiges ou encore la création de galeries perturbant le système racinaire. À cela s'ajoutent des effets indirects liés à leur interaction avec d'autres ravageurs : les fourmis favorisent en effet la présence et le développement de cochenilles, pucerons ou cicadelles en protégeant ces insectes pour profiter du miellat qu'ils produisent.

Des prélèvements effectués en 2024 dans le Var ont mis en évidence la présence du complexe *Tapinoma cf. nigerrimum*, qui regroupe plusieurs espèces invasives connues pour leur impact sur les cultures, notamment *T. magnum* et *T. darioi*. Dans le cas présent, il pourrait s'agir de *T. magnum*, une espèce déjà signalée en Corse et dans le Var.



Fourmis *Tapinoma "nigerrimum"*

Source: Dictionnaire amoureux des fourmis



Fourmis sur Rose

Source: ASTREDHOR

## Evaluation du risque



## Gestion du risque :

Les fourmis ne sont pas définies en tant que ravageurs des cultures, il n'existe pas de produit homologué pouvant être directement appliqué sur les plantes.

Les fourmis protègent activement leurs élevages (pucerons ou cochenilles) c'est pourquoi il s'avère difficile de procéder aux lâchers d'auxiliaires et des précautions sont à prendre. De même, il conviendra de suspendre les diffuseurs de trichogrammes, d'Aphidoletes ou de parasitoïdes des pucerons pour éviter toute prédation.

**Pour aller plus loin :** un dossier technique a été publié par la FREDON AuRA:

[FOCUS FOURMIS INVASIVES en Auvergne-Rhône Alpes](#)

*Mieux les connaître pour éviter leur dispersion*



## Observations

D'importantes attaques de pucerons ont été constatées entre fin mai et mi-juin sur des cultures de Limonium, Reine-marguerite, Calibrachoa, Campanule et Rose dans le Var. Depuis, bien que quelques populations persistent sur une diversité d'espèces, la situation s'est nettement améliorée.

Durant cette période, une grande diversité d'auxiliaires a été observée, même si leur installation en nombre suffisant pour assurer un contrôle efficace du ravageur a été relativement lente. Parmi ces auxiliaires figurent *Anystis sp.*, *Aphidoletes aphidimyza*, diverses coccinelles (notamment un grand nombre de *Scymnus sp.*), téléphores, syrphes, forficules, ainsi que des hyménoptères parasitoïdes.

## Evaluation du risque



La saison est propice au développement des pucerons, le risque est jugé modéré.

## Gestion du risque

- Introduction d'hyménoptères parasitoïdes à l'apparition des 1<sup>ers</sup> individus.

En raison de leur spécificité, une identification préalable de l'espèce de puceron présente est souhaitable. *Aphidius ervi* parasite notamment *Macrosiphum euphorbiae* et *Aulacorthum solani* (Conditions optimales : 10-25°C) ; *Aphidius colemani*, est quant à lui principalement employé pour contrôler *Aphis gossypii* et *Myzus persicae* (Conditions optimales : 18-25°C).



larve de *Scymnus*  
parmi un foyer de  
puceron  
(source Insect.org)



puceron parasité  
(= momie)

- Lâchers de larves de *Chrysopa* en cas d'attaque faible ou en localisé sur foyer. Cet auxiliaire supporte bien les variations de température et d'hygrométrie.

- Lâchers d'*Aphidoletes aphidimyza*, cécidomyie prédatrice naturellement présente dans la région (Conditions optimales : 15-25°C, hygrométrie élevée).

- Lâchers de *syrphes* (vendues sous formes de pupes ou de larves). Cet auxiliaire, d'origine méditerranéenne, est actif à une très large gamme de température (5 à 40°C; avec un optimum à 25°C) et tolère bien les faibles taux d'humidité. La présence de fleurs (pollen et nectar) est nécessaire pour la ponte des femelles.

- Il est possible d'appliquer des produits de biocontrôle, la liste de ces produits est consultable sur le site EcophytoPic : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- Pour en savoir plus : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>



## Observations

Une quinzaine de cultures situées dans le Var et les Alpes-Maritimes sont concernées par la présence de [thrips](#). Si les populations restent faibles sur la majorité des parcelles observées, une pression particulièrement forte est signalée sur une parcelle de Rose.



Thrips (Philippe Lebeaux©)

## Evaluation du risque



La saison est propice au développement des thrips, le risque est modéré à fort.

## Gestion du risque

- La pose de plaques engluées bleues ou jaunes, juste au dessus de la culture, permet une détection précoce des thrips.

- En préventif ou si les populations sont faibles, il est possible d'introduire des acariens prédateurs tels que [Neoseiulus cucumeris](#), [Amblyseius swirskii](#) ou [Transeius montdorensis](#). En complément, un apport des phytoséiides [Stratiolaelaps scimitus](#) (*Hypoaspis miles*) ou [Macrocheles robustulus](#) sur le substrat peut être intéressant, ces derniers se nourrissant des pupes de thrips.

- Il est possible d'appliquer une spécialité à base de champignon [Beauveria bassiana](#), un produit de biocontrôle dont la liste est disponible au lien suivant:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



- Pour plus d'informations, l'institut ASTREDHOR a mis en ligne une synthèse intitulée: [Dernières avancées dans la lutte contre les thrips: cycle biologique et ennemis naturels](#).



### - Résistance aux produits de protection des plantes:

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistances, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active spinosad** ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en cultures horticoles, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au spinosad.

Pour plus d'informations sur les résistances, veuillez consulter le site [R4P](#) - Réseau de Réflexion et de Recherche sur les Résistances aux Pesticides.

## Observations

Dans le Var, deux espèces de thrips posent particulièrement problème : *Thrips setosus*, observé sur Hortensia, et *Hercinothrips femoralis*, fortement présent sur Lisianthus, Célosie et Calla.

Dans les Alpes-Maritimes, des thrips du feuillage, dont l'espèce n'a pas été précisément identifiée, exercent une pression modérée sur une parcelle de Gerbera.

## Evaluation du risque



## Biologie

Adulte	Larve	Localisation	Remarques
<p><b><i>Thrips setosus</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>corps noir</li> <li>ailes foncées avec base + claire</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>blanche transparente</li> <li>yeux rouges</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Œuf : intérieur du végétal</li> <li>Larve et adulte : face inférieure des feuilles</li> <li>pupe : au sol</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sur liste d'alerte EOPP de 2014 à 2018</li> <li>Vecteur du virus de la Mosaïque bronzée de la tomate (TSWV)</li> </ul>
<p><b><i>Echinothrips americanus</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>corps marron foncé avec ligne orange entre segments</li> <li>ailes + ou - transparentes avec base + claire</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>blanche à jaune clair</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Œuf : intérieur de la feuille</li> <li>larve : face inférieure feuille</li> <li>adulte : faces inférieure et supérieure feuille</li> <li>pupe : sur feuille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reproduction sexuée et par parthénogénèse</li> </ul>
<p><b><i>Hercinothrips femoralis</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>corps marron</li> <li>abdomen légèrement convexe</li> <li>ailes marron avec 3 bandes claires + ou - visibles</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>blanche jaune</li> <li>yeux rouges</li> <li>avec gouttelette d'excrément à l'extrémité de l'abdomen</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Œuf : intérieur de la feuille</li> <li>larve : face inférieure de la feuille</li> <li>adulte : faces inférieure et supérieure de la feuille</li> <li>pupe : sur la feuille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reproduction par parthénogénèse</li> </ul>
<p><b><i>Heliiothrips haemorrhoidalis</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>corps brun foncé, + clair à l'extrémité</li> <li>pattes jaune clair</li> <li>ailes sans rangée de cils noirs, formant au repos une ligne longitudinale claire</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>blanche puis jaune</li> <li>yeux rouges</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Œuf : intérieur de la feuille</li> <li>larve : face inférieure de la feuille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reproduction surtout par parthénogénèse</li> <li>température optimale : 20 à 28°C</li> <li>cycle continu en serre chaude</li> </ul>

## Gestion du risque

- Une détection précoce se fait par l'observation régulière de la partie basse du feuillage (*Hercinothrips f.*).
- Les phytoséiides utilisés contre les thrips des fleurs (*A.swirskii* ou *T.montdorensis*) peuvent avoir une légère action sur les thrips du feuillage.
- *Franklinothrips vespiformis* est un thrips prédateur de plusieurs espèces ; il est actif à + 18°C.
- *Tripobius semiluteus*, un hyménoptère parasitoïde de jeunes larves de thrips du feuillage, peut avoir une action partielle sur *Hercinothrips femoralis*. Les températures optimales d'utilisation sont comprises entre 18 et 30°C et il est peu sensible au taux d'hygrométrie.
- *Macrolophus* sp., une punaise prédatrice polyphage, peut s'attaquer aux thrips du feuillage. Elle est naturellement présente dans la région et disponible dans le commerce.
- Des applications de [nématodes](#) *Steinernema feltiae* sont possibles.



## Synthèse des observations du 21 mai au 18 juillet 2025

L'ensemble des auxiliaires observés sur toutes cultures confondues est reporté ci-dessous.

Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés :

- le niveau de présence
- les cultures où ils sont observés
- **les ravageurs ciblés**



### Aeolothrips (I)

- Présence faible
- Ageratum
- **Thrips**

### Pour en savoir plus

En cliquant sur la photo des auxiliaires identifiés par , il est possible d'accéder à des fiches techniques ou aux dossiers du site Ecophytopic, le portail de la protection intégrée des cultures qui regroupent des accès aux ressources web, documentaires et techniques ainsi qu'aux fiches de la base EcoACS (ephy.gouv) sur les effets non intentionnels des pesticides.



### Coenosia (I)

- Présence faible à élevée 
- Calla, Célosie, Limonium
- **Mineuses, aleurodes** et autres petits insectes volants



### Phytoseiulus persimilis (I/L)

- Présence faible à modérée
- Gerbera, Rose, Rose d'Inde
- **Acarien tétranyque**



### Forficule (I)

- Présence faible 
- Calibrachoa, Campanule, Célosie, Dahlia
- **Pucerons** et autres insectes



### Phytoséiides (I/L)

- Présence faible à modérée
- Calla, Célosie, Gerbera, Hortensia, Muflier, Rose
- **Acarions, thrips, aleurodes**



### Chrysope (I/L)

- Présence faible 
- Muflier, Reine Marguerite, Zinnia
- **Pucerons, cochenille et divers arthropodes**



### Feltiella acarisuga (I/L)

- Présence faible 
- Ageratum, Rose
- **Acarien tétranyque**



source: ASTREDHOR

**Parasitoïde de puceron: *Aphelinus abdominalis*, *Praon*, *Aphidius* sp. (I/L)**

- Présence faible à modérée
- Campanule, Godetia, Hortensia, Limonium, Muflier, Rose, Rose d'Inde, Zinnia
- **Pucerons**



source: ASTREDHOR

**Coccinelles: *Coccinella*, *Propylea*, *Scymnus* (I/L)**

- Présence faible à élevée
- Campanule, Célosie, Limonium, Muflier, Reine Marguerite, Rose d'Inde
- **Pucerons**



source: ASTREDHOR

**Ichneumon *Ctenochares bicolorus***

- Présence faible
- Celosie, Gerbera, Reine Marguerite, Rose d'Inde
- **Chenille**



source: Ephytia-INRAE

**Punaises prédatrices: *Macrolophus*, *Zelus*, *Orius* et *Nesidiocoris* t. (I/L)**

- Présence faible à élevée
- Ageratum, Gerbera, Muflier, Hortensia, Rose d'Inde, Tournesol, Zinnia
- **Aleurodes, pucerons, acariens..**



source: ASTREDHOR

**Syrphes (I)**

- Présence faible à modérée
- Ageratum, Campanule, Célosie, Dahlia, Euphorbe, Limonium, Muflier, Reine Marguerite, Rose, Rose d'Inde, Zinnia
- **Pucerons**



source: ASTREDHOR

**Opilion (I)**

- Présence faible
- Ageratum, Célosie, Dahlia, Giroflée, Reine Marguerite
- **Divers petits arthropodes**



source: ASTREDHOR

**Téléphore fauve (I)**

- Présence faible à modérée
- Calla, Campanule, Célosie, Euphorbe, Godetia, Reine Marguerite
- **Pucerons, escargots, chenilles et divers petits arthropodes**



source: ASTREDHOR

**Anystis (I)**

- Présence faible
- Alstroemeria, Hortensia
- **divers petits arthropodes**



source: Anatis bioprotection

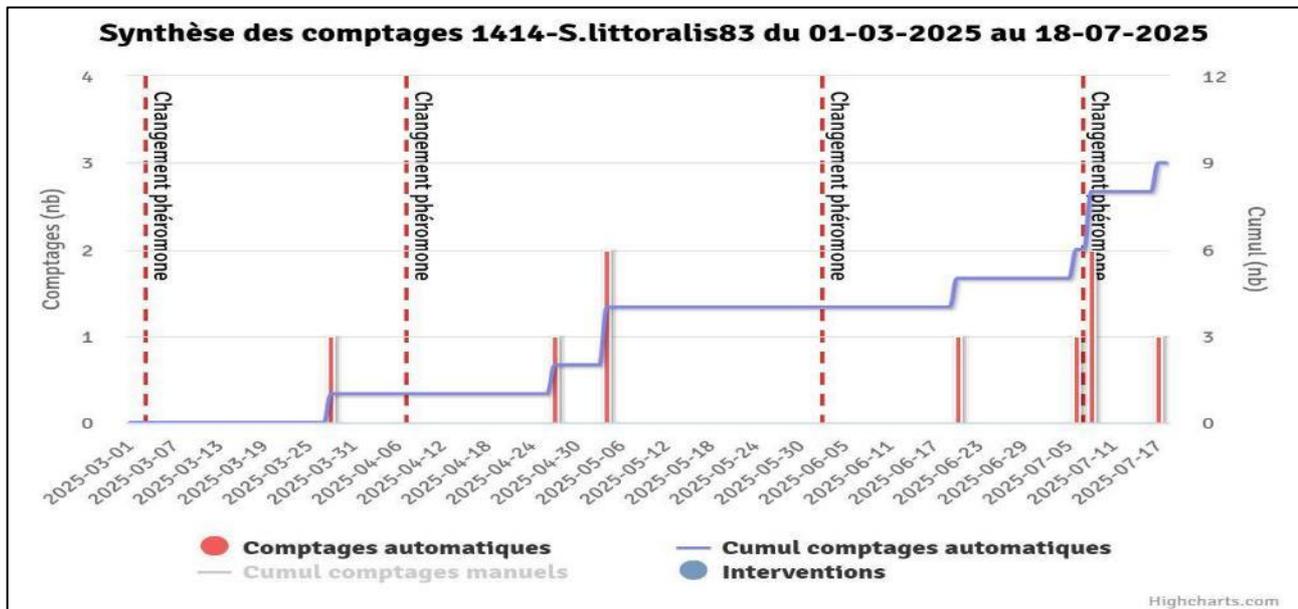
**Aphidoletes (I/L)**

- Présence faible à modérée
- Limonium, Lisianthus, Rose
- **Pucerons**

Des suivis sont effectués par piégeage phéromonal des mâles sur 5 espèces de lépidoptère : Var et les Alpes-Maritimes. Les comptages se font manuellement sur site ou à distance grâce à l'utilisation de pièges connectés dans le cadre d'un partenariat avec CAP 2020.

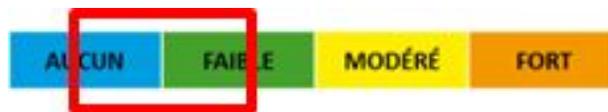
- ***Spodoptera littoralis*** : 4 pièges en extérieur : 2 à Hyères (ASTREDHOR, Agricampus) et 1 à Gattières (06 - Producteur) - 2 pièges sous abris : 1 à Gattières (Producteur) et 1 à Puget-sur-Argens (Producteur) – [Graphique 1](#)
- ***Chrysoideixis chalcites*** : 1 pièges en extérieur à Hyères (83) – [Graphique 2](#)
- ***Cacaecimorpha pronubana*** : 2 pièges sous abris : 1 à la Gaude (06 - CREAM) et 1 à Hyères – [Graphique 3 et 3 bis](#)
- ***Heliothis armigera*** : 2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude et 1 à Hyères – [Graphique 4](#)
- ***Plutella xylostella*** : 1 piège à Hyères (non utilisé actuellement)

Graphique 1



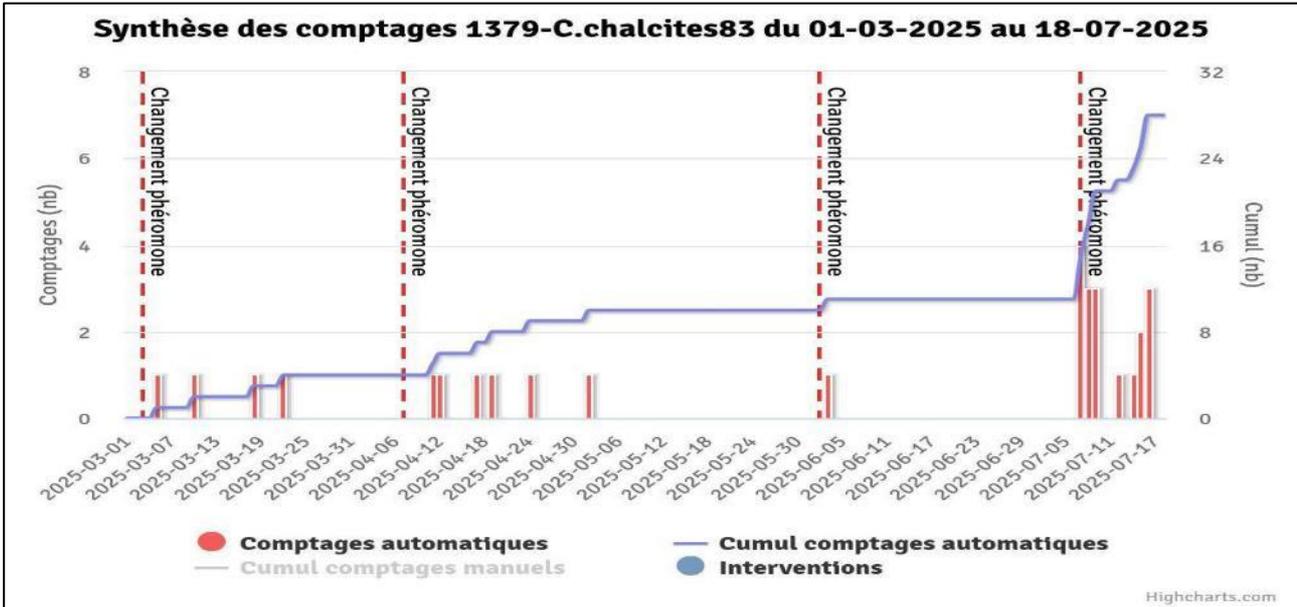
Les captures de *Spodoptera littoralis* restent faibles et, à ce jour, aucune chenille de cette espèce n'a été observée sur les cultures. Le risque d'attaque est donc jugé très faible pour le moment.

## Evaluation du risque



*Spodoptera littoralis* adulte (source LEPINET) et chenille (source INPN)

Graphique 2



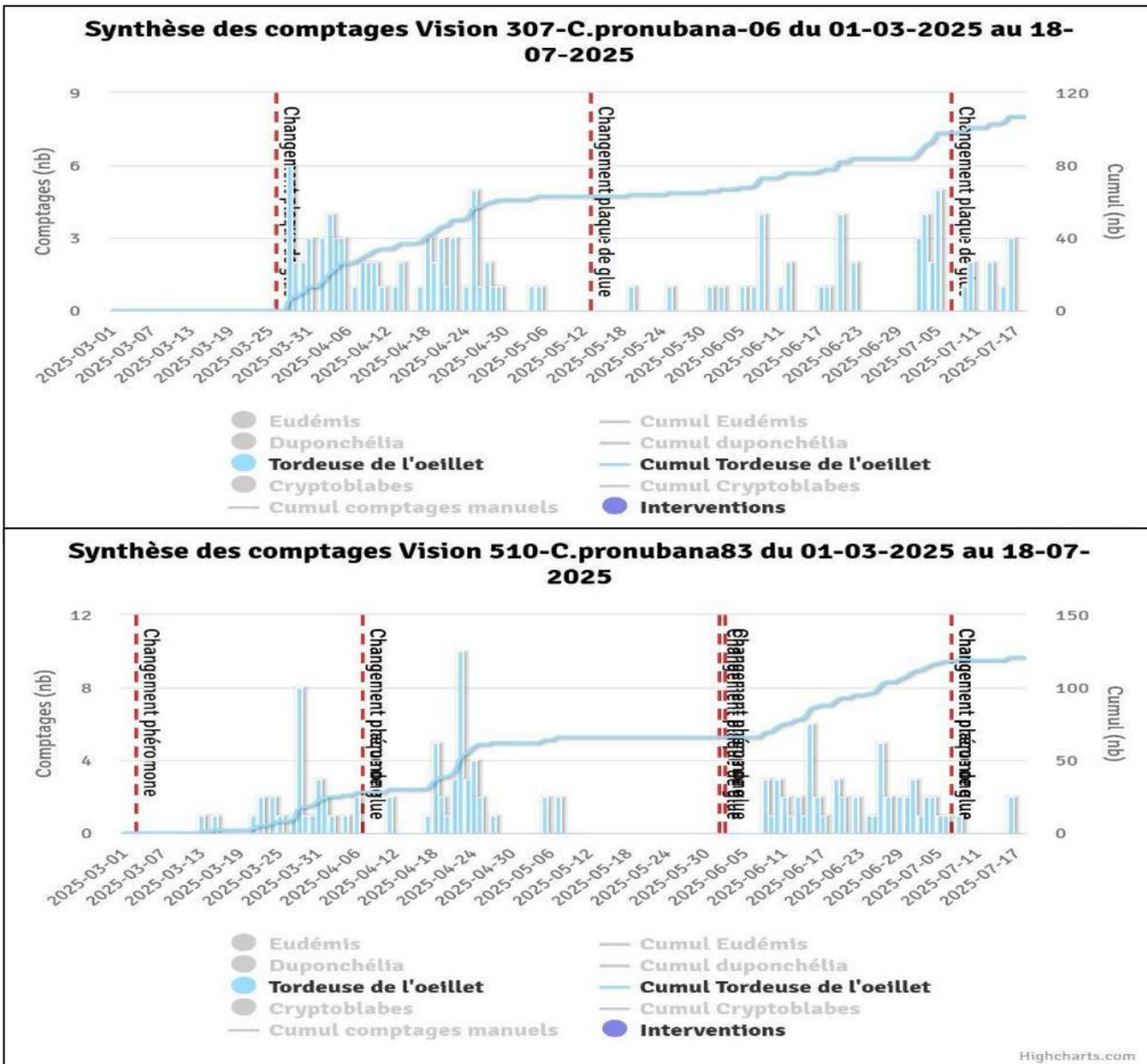
Le graphique des captures de *Chrysodeixis chalcites* révèle un léger pic de vol entre le 7 et le 9 juillet, avec 3 à 4 individus piégés par jour. Parallèlement, des chenilles de cette espèce ont été observées dans des parcelles de Gerbera et de Lisianthus. Les derniers relevés indiquent une hausse du nombre d'individus piégés. Le risque est actuellement estimé comme modéré.

## Evaluation du risque



*Chrysodeixis chalcites* adulte et chenille (source CREAM)

Graphique 3 et 3 bis



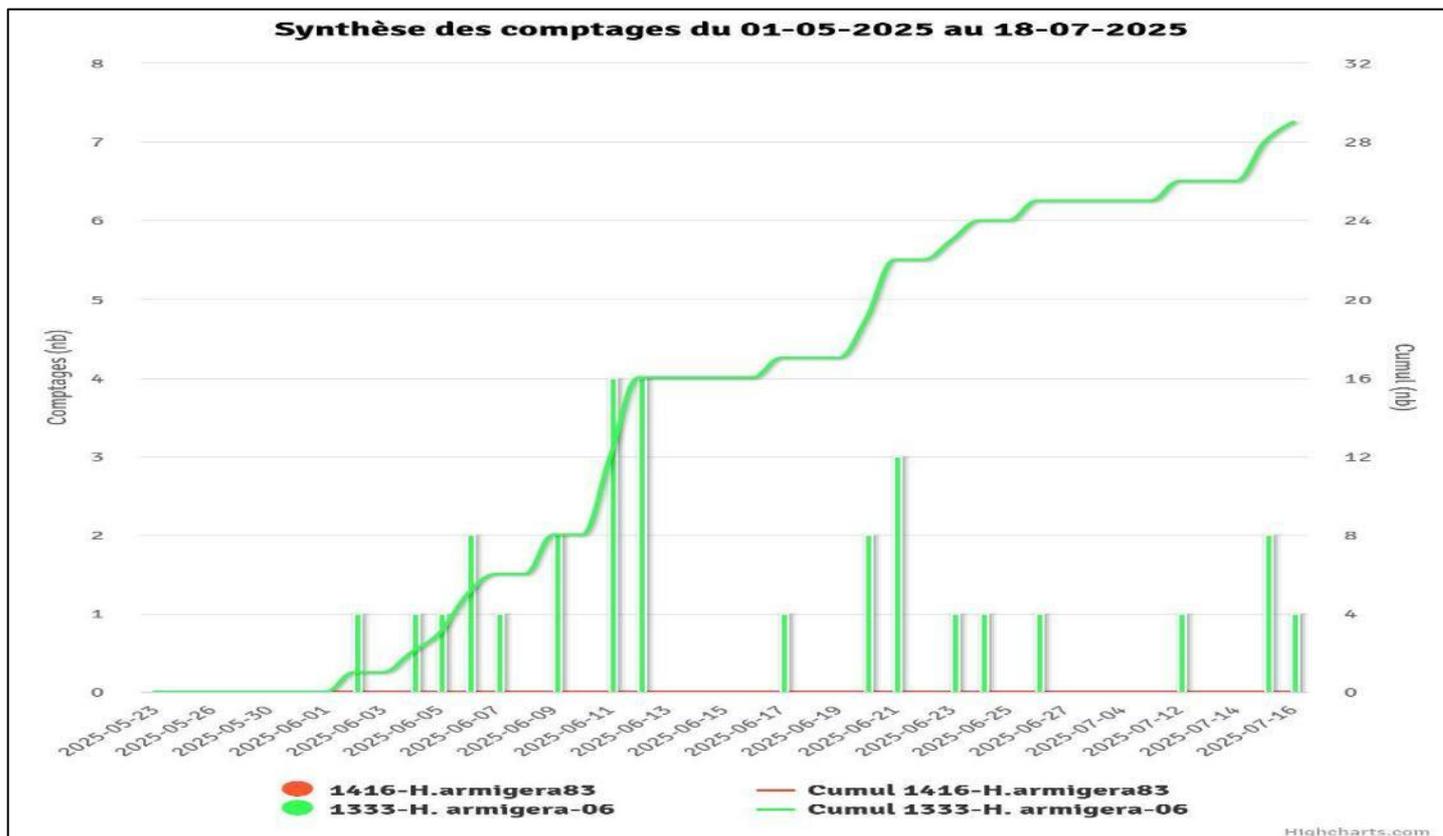
Les captures de *Cacoecimorpha pronubana* sont modérées et constantes depuis le début du suivi.

## Evaluation du risque



*Cacoecimorpha* adulte (source Lepinet) et ponte (source eppo)

Graphique 4



Les captures d' *Heliiothis armigera* sont nulles dans le Var et relativement faibles dans les Alpes-Maritimes. Pourtant, dans le Var, des dégâts tels que des boutons perforés, constatés sur certaines cultures (Lisianthus, Rose et Gerbera), semblent être attribués à cette espèce. Il conviendra donc de rester vigilant vis-à-vis de ce ravageur, le risque d'attaque est jugé faible à modéré.

## Evaluation du risque



*Heliiothis armigera* adulte (source ephytia-INRAE) et chenille avec dégât (source ASTREDHOR)

## Notes Nationales Biodiversité

Des notes nationales biodiversité publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle MNHN mettent en avant les bonnes pratiques agricoles concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles se composent d'un volet biodiversité et d'un volet sur la santé générale des agro-écosystèmes.



Plus de [Notes Nationales Biodiversité](#) sont également disponibles sur le portail de la Protection Intégrée des Cultures EcophytoPIC.

Note Nationale: vigilance *Xylella fastidiosa*

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Retrouvez la note nationale complète :



**La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":**

FREDON PACA 04 90 27 26 70 - [accueil-sollies@fredon-paca.fr](mailto:accueil-sollies@fredon-paca.fr)

DRAAF PACA 04 13 59 36 00 - [sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

## Comité de rédaction

**Astredhor méditerranée** DENEGRİ Tatiana  
**Chambre d'agriculture du 06 - CREAM - UMRA Fleur Azur** HENRY Solène  
**Chambre d'agriculture du 83** HOFMANN Marc



## Observation

**Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :**

- Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes
- Chambre d'Agriculture du Var
- CREAM – UMRA Fleur Azur
- EPLEFPA Vert d'Azur d'Antibes
- EPLEFPA-AGRICAMPUS-Hyères
- Philaflor
- Producteurs varois
- Producteurs Maralpins
- SCRADH – ASTREDHOR Méditerranée
- Terres d'Azur

## Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA